

Maison pour exfiltrée

D'Amsterdam à Montréal, **Catherine Mavrikakis** nous entraîne dans un jeu de piste haletant, sur les pas d'une espionne traquée et hantée par le souvenir d'Anne Frank.

★★★★☆ **L'ANNEXE** PAR CATHERINE MAVRIKAKIS, 240 P., SABINE WESPIESER, 20 €

Il va vite, l'esprit d'Anna. Direct, sans astragale, il passe d'une obsession à l'autre, d'une pensée à l'autre. Le bagou de la narratrice de *L'Annexe** est la grande réussite du roman de la Québécoise Catherine Mavrikakis.

On rencontre Anna à Amsterdam au 263 Prinsengracht, où vécurent cachés Anne Frank et sa famille dans la promiscuité et la peur deux ans durant avant leur déportation vers les camps. La narratrice est une espionne sans attache que la tragédie de la « *petite jeune fille* » obsède. Un jour qu'elle visite le musée Anne-Frank, elle se sent suivie. Pas le temps de se saisir de son arme, un message lui intime de prendre le premier



avion pour l'Amérique. À l'arrivée duquel deux agents des services secrets la conduisent

dans son annexe à elle, à Montréal.

Roman d'espionnage, le livre de Mavrikakis devient alors un récit à énigme désaxé, façon Agatha Christie ou Daphné du Maurier. Aristocrates russes, agent double, majordome bibliophile et jeune servante se croisent dans les couloirs de la maison où Anna doit se terrer. Dans l'esprit de cette dernière, tous incarnent des personnages de fiction piochés chez Tourgueniev, Proust ou Manuel Puig. Un à un, ils disparaissent. Et Mavrikakis, géniale, poursuit son jeu de piste, criminel et puissamment littéraire. **Gladys Marivat**

* À noter aussi la parution de *Deuils cannibales et mélancoliques* (Sabine Wespieser).